

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 2 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 13 Septembre 1871 No 59

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33½ p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi. Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi. Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison H. J. Doherty, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.
CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q.

LES MOISSONS.

Malgré les quelques journées défavorables que nos cultivateurs ont eu pour vaquer à leurs travaux, les nouvelles qui nous arrivent des campagnes sont bonnes, excepté celles qui ont rapport au foin et aux patates.

Le foin n'est pas en grande quantité, et les patates pourrissent.

Les grains sont bons, et en aussi grande abondance que les années dernières. Il y aura aussi du bon fourrage.

En Haut-Canada, les pâturages ont souffert de la sécheresse.

Dans plusieurs townships, spécialement à North Stuckley et à North Ely, on montre de l'avoine qui mesure cinq pieds six pouces avec 16 pouces de tête; des épis de blé ayant 5 pieds 8½ pouces de long, et de toute beauté. Un M. Bartlett qui a semé de l'avoine du Michigan dit qu'elle pèse 47 livres par minet.

Nous apprenons que M. J. R. Faribault, notaire de l'Assomption a été nommé membre du conseil Agricole, en remplacement de l'Hon. P. U. Archambault.

Nous apprenons que les expériences que sont allés faire aux Etats-Unis, MM. Labrèche-Viger, J. R. Thibaudan et les Drs. Gariépy et LaRue, ont eu tout le succès que l'on avait lieu d'en attendre, et que le résultat en sera communiqué aux actionnaires de la nouvelle compagnie dans quelques jours.

MM. Labrèche et Thibaudan, les Drs. Gariépy et LaRue sont de retour en Canada depuis jeudi dernier.

Mademoiselle Rye est à Montréal, de retour de Niagara et en route pour l'Angleterre d'où elle reviendra le 20 octobre avec 150 autres jeunes filles.

M. le Dr. Robitaille a obtenu pour le comté de Bonaventure une somme de \$6,500 dans la distribution des fonds de colonisation. Nous l'en félicitons.

ETAT

Du Revenu et des Dépenses de la Puissance du Canada pour le mois finissant le 31 août, 1871.	
Dotations.....	\$1,382,227 86
Excise.....	328,965 65
Postes.....	60,547 62
Travaux Publics.....	166,239 33
Estampilles.....	19,1870 11
Divers.....	60,861 38
Total.....	\$2,018,421 25
Dépenses.....	\$1,855,851.60

Les revenus du chemin de fer de Joliette durant le mois de juillet ont été de \$1150; en 1870, durant la même période ils avaient été de \$1329; déficit 170 piastres.

main-d'œuvre.—Les journaux d'Ottawa se plaignent de la rareté de la main-d'œuvre, et les commerçants de bois paient des prix relativement élevés pour les hommes qui sont actuellement à leur emploi. Ceux-ci reçoivent de 20 piastres à 30 piastres par mois, et ils sont très bien nourris.

La main-d'œuvre se fait rare que plusieurs entrepreneurs sur le chemin de fer intercolonial offrent jusqu'à trois collars par jour aux travailleurs, dans des endroits où, avant la construction de ce chemin, la main-d'œuvre valait au plus cinquante cents par jour. On dit même qu'un entrepreneur a dû faire venir des journaliers de la Norvège.

Fausse monnaie.—Il y a depuis quelques jours à Montréal une bande parfaitement organisée, dont le seul but est de lancer dans la circulation des pièces fausses de vingt-cinq centins fabriquées par une société américaine.

Ces pièces, dont nous avons vu un échantillon entre les mains de nos détectives sont admirablement imitées, le son est parfait; la seule chose qui puisse les faire reconnaître après un examen sérieux, c'est la nuance grise que leur donne le plomb qui tient une large place dans leur fabrication.

La police est aux aguets, il est plus que probable, qu'avant qu'il soit longtemp, elle aura mis la main sur les principaux sujets de cette bande des faux monnayeurs.

Nous ne ne savons jusqu'à quelle point la nouvelle est vraie, mais on annonce que le recensement nous ménage des surprises. En vertu de la représentation basée sur la population dans la Chambre des Communes, Ontario s'attendait après ce recensement à avoir une augmentation dans le nombre de ses députés. Mais on dit que la province de Québec s'est tellement bien développée durant la dernière décade que la représentation d'Ontario ne sera pas augmentée.

Le rapport officiel nous dira avant longtemp ce qu'il faut croire de cette nouvelle, qui serait vraiment bienvenue. *Minerve.*

La manufacture de chaussures de MM. Louis et George Côté, est en pleine opération. Succès aux hommes entrepreneurs.

Il s'agit qu'une association de français se soit à négocier l'achat de cent cinquante mille acres de terre dans un des comtés sur la rive nord du St. Laurent, entre Québec et Trois-Rivières, dans le but d'y établir une colonie d'Alsaciens.

Nous sommes informé que dans plusieurs parties des Cantons de l'Est, les patates commencent à pourrir.

LES NOUVELLES CONSTRUCTIONS AU BETON.

“ Le dicton populaire : “ Il n'y a rien de nouveau sous le soleil ” devra no plus être pris trop à la lettre aujourd'hui que les constructions au béton viennent de prendre racine à Montréal.

“ Par ce nouveau procédé tous les murs extérieurs se composent d'un mélange à moitié fluide, de pierre concassée, de sable et de ciment, qui sèche promptement et acquiert la consistance et la dureté du meilleur granit, et dont le prix est considérablement au dessous des ouvrages en pierre ou en briques les moins coûteux.

“ Ce procédé n'est pas nouveau, il est vrai, mais ce n'est que récemment qu'on l'a appliquée à l'érection de grands édifices.

“ Une compagnie de capitalistes de Montréal construit en ce moment une habitation au béton, sur la rue Fort, près de la rue Sainte Catherine Ouest, et nous engageons tous ceux qui s'intéressent au progrès ou qui ont l'intention de bâtir, d'aller faire une visite à cette nouvelle construction.

“ Le béton se compose de pierres concassées, de graviers, des rebuts de fournaises ou d'usine à gaz, de glaise brûlée ou de tout autre substance dure et propre. Ces différents ingrédients sont mélangés dans des proportions convenables avec le ciment hydraulique l'on trouve en abondance au Canada et d'une excellente qualité; le tout formant une composition qui possède toutes les propriétés de la pierre la plus dure, qui repousse l'humidité, durcit en vieillissant, et diminue de $\frac{1}{2}$ ou de $\frac{1}{4}$ le coût d'une bâtisse ordinaire.

“ On s'est assuré en Angleterre qu'un mur de sept pouces en béton est plus solide qu'un mur en briques de douze pouces. La gelée ne peut l'attaquer, et la bâtisse est disponible et propre à l'habitation dès que le toit est posé. Sa solidité est vraiment merveilleuse; on se dispense d'alléger de fenêtres, de seuils de portes, etc. Les cloisons se construisent en même temps que les murs extérieurs et s'élèvent avec eux; on n'a pas besoin de lattier par conséquent; une seule couche de plâtre suffit pour polir la surface du béton.

“ Quant à la rigueur de notre climat cette composition n'a rien à en redouter et elle a fait ses preuves. Un monsieur a construit un bâtiment sur l'île d'Orléans l'été dernier, de la dimension de 24 x 30, avec un toit arqué, le tout en béton, et il écrit qu'après l'un des hivers les plus rigoureux du Canada, cette construction est aujourd'hui comme un énorme morceau de granit.

“ En Europe, les savants français et anglais ont maintenant approuvé l'usage de béton pour l'érection des hôpitaux et autres maisons de santé. Il

s'adapte admirablement à la construction des égouts des villes, des bâtiments de chemins de fer, ateliers, etc.,

“ On peut orner à volonté, en se servant de moules *ad hoc*, tant l'extérieur que l'intérieur de la bâtisse.

“ Les murs s'élèvent rapidement et à l'exception d'un contremaître ou chef des travaux on peut employer le premier manœuvre venu.

“ L'appareil en fer dont on se sert pour élever (bâtir) les murs, est breveté en Angleterre, mais il a été importé à Montréal sous la garde d'un contremaître et sous les auspices d'un nombre de personnes bien connues qui désirent exploiter cette nouvelle branche d'industrie sur une grande échelle, et offrent l'usage de leurs moules à des prix très-modérés.

“ Les personnes dont les moyens sont médiocres peuvent maintenant acheter ou se construire des habitations de beaucoup supérieures et à un prix considérablement moindre qu'elles n'ont pu le faire jusqu'à présent.

“ Ces constructions au béton semblent être tout particulièrement adaptées au Canada et c'est surtout durant nos rigoureux hivers qu'on en comprendra tous les avantages.

“ La nouvelle compagnie possède tous les éléments de succès, et la classe ouvrière pourra bientôt se procurer des habitations tout à la fois confortables, chaudes et à bon marché.”

Nous lisons dans la *Minerve* ;

“ Les faits suivants que nous trouvons dans le *Pionnier de Sherbrooke*, joints à ceux que nous avons déjà publiés, doivent prouver combien nous avons raison de dire que nous sommes en voie de construire un vaste réseau de chemin de fer dans notre province, et que nous n'aurons bientôt rien à envier à l'étranger sous ce rapport.

“ Le chemin appelé “European and North American” allant de Saint Jean Nouveau-Brunswick à Bangor, Maine, est presque terminé. Il ne reste plus que deux milles à faire. C'est probablement avec ce chemin que sera jointe celle de Sherbrooke et du lac Mégantic, dont la location progresse favorablement sous la direction habile de M. Ramsay, l'ingénieur de la compagnie. On nous dit que cet ouvrage est maintenant complété entre Lennoxville et Bulwer, qui se trouve entre Johnville et Broughton, dans le canton d'Eaton.

“ L'on est à faire aussi les derniers travaux, à la gare de cette ville pour y recevoir les convois du chemin Massawippi. On a fait construire un vaste hangar destiné à recevoir le fret, et bientôt nous pourrons aller de Sherbrooke à Boston sans désemparer. La compagnie a loué les boutiques du Grand-Tronc, dont elle se servira de concert avec cette dernière compagnie. D'après les apparences, tout sera prêt dans quelques jours.

“ Comme on peut le voir par l'annonce publiée dans une autre colonne, il est aussi question de construire un chemin à lisses entre Magog et cette ville, ce chemin devant relier celui de Waterloo au Grand-Tronc et à celui du Massawippi.

“ Le chemin à lisses de bois de Sorel sera bientôt terminé jusqu'à Richmond. Il y a déjà deux locomotives sur ce chemin dont les travaux sont poussés avec la plus grande activité.

“ D'un autre côté, l'on est à faire l'arpentage d'un autre chemin devant aller de Melbourne, en ce district, jusqu'à Newport, Vermont. Ce chemin sera la continuation du chemin de Sorel.”

LE RECENSEMENT DES ETATS-UNIS.

Le relevé final du recensement de 1870 vient d'être publié par le département de l'intérieur.

La population totale des Etats-Unis est de 38,555,983, repartis comme suit dans les trente-sept Etats et les dix Territoires de l'Union :

Alabama.....	996,922
Arkansas.....	485,471
Californie.....	560,247
Colorado.....	39,864
Connecticut.....	537,454
Delaware.....	14,501
District de Columbia.....	131,700
Florida.....	187,748
Georgie.....	1,134,109
Illinois.....	2,539,891
Indiana.....	1,604,637
Iowa.....	1,191,782
Kansas.....	394,396
Kentucky.....	1,321,011
Louisiane.....	726,915
Maine.....	626,945
Maryland.....	780,395
Massachusetts.....	1,457,354
Michigan.....	1,134,050
Minnesota.....	437,708
Mississippi.....	827,422
Nebraska.....	122,000
New Hampshire.....	318,300
New Jersey.....	906,096
New York.....	4,382,700
Nord Caroline.....	1,081,361
Ohio.....	2,665,203
Orégon.....	90,920
Pensilvanie.....	3,521,791
Rhode Island.....	217,359
Sud Caroline.....	705,604
Tennessee.....	1,258,525
Texas.....	818,725
Vermont.....	336,350
Virginie.....	1,225,169
Washington Territory.....	13,953
W Virginie.....	442,010
Wisconsin.....	1,954,670
Woming Territory.....	9,118
Arizona.....	6,658
Dacota.....	14,181
Idaho.....	14,000
Missouri.....	1,721,295
Montana.....	20,535
Nevada.....	42,491
New Mexique.....	91,874
Utah.....	86,736

Pour faire voir l'étendue des ravages que causent les sauterelles on abattant sur les récoltes, nous n'avons qu'à reproduire ce qu'un colon de Dakotah a écrit au sujet de ces insectes le 26 juillet : " Tout croissait à merveille sur ma terre, dit-il, lorsque ce matin, vers onze heures, les sauterelles firent leur apparition, et elles ont presque tout détruit. Nos jardins sont entièrement tout dévastés. Nous espérons pouvoir épargner assez de paille d'avoine pour les chevaux, mais tout ce qui poussait dans les jardins et les champs des indiens est consumé. En moins de huit heures la récolte entière était détruite sur une étendue de 300 arpents "

Un M. Wright, du township de London a semé de l'avoine noire dont le rendement a été extraordinaire. En moyenne chaque grain a donné naissance à douze tiges, chacune desquelles porte généralement 120 grains, de sorte qu'un seul grain en a produit près de 1,500. Le rendement entier d'une pareille récolte serait d'au moins 100 minots par arpent.

MANUFACTURE DE FROMAGES ET DE BEURRE.

Le *Post* de New-York contient d'intéressantes statistiques concernant le commerce du beurre et du fromage aux Etats-Unis. En 1853, la république voisine exportait en Angleterre un million de livres de fromage; en 1870, elle en a exporté cinquante millions de livres. En 1853, les Etats-Unis durent importer près d'un million et demi de livres de fromage afin de satisfaire aux demandes de l'intérieur; mais en 1870, telle a été l'abondance du fromage qu'ils n'ont pas eu besoin d'en importer une seule livre.

L'Etat de New-York compte aujourd'hui 944 manufactures de beurre et de fromages. Il possède 249,000 vaches. Le lait fourni par trois mille vaches donne un million de livres de fromage qui forment une valeur de \$140,000. Dans les autres états de l'Union, il y a 283 de ces manufactures; le Canada, pour sa part, en possède 34.

Sur tout le continent américain, fonctionnent 1261 manufactures de beurre et de fromages qui fournissent annuellement environ 100,000,000 de livres de fromage. L'exportation que les Etats-Unis ont faite des produits de cette nouvelle industrie a formé l'année dernière le total remarquable de 57,000,000 de livres de fromage, évaluées, à \$8,000,000 tandis que l'Angleterre n'a exporté en tout qu'un peu plus de 3,000,000 de livres de fromage.

La Hollande même, depuis si longtemps célèbre pour son fromage, n'a transporté, l'année dernière, chez l'étranger que la moitié de l'exportation des Etats-Unis.

Disons maintenant quelques mots des fromages en renommée.

C'est d'abord le *Stilton*, dont le prix est très élevé et que l'on manufacture spécialement dans le Leicestershire, en Angleterre. Il se fait de la crème d'une traite ajoutée au lait frais de la traite suivante. Son poids excède rarement douze livres. Deux années sont nécessaires pour le faire parvenir à complète maturité.

Vient ensuite le *Parmesan*, le plus renommé des fromages d'Italie; il est le produit des plus riches pâturages du territoire milanais. Il est fait de crème de lait, pèse cent quatre-vingt livres et exige le lait de cent vaches pour chaque fromage.

Puis le *Cheshire*, l'un des meilleurs des fromages anglais, est le produit d'une terre très pauvre. La pesanteur excède rarement cent à deux cents livres et une vache fournit quotidiennement un livre de fromage.

Le *Gouda*, le meilleur fromage hollandais, est un fromage tout de lait et pèse environ quinze livres.

Enfin le *Gruyère*, variété célèbre en Suisse, doit sans doute quelque chose de sa renommée aux pâturages des Alpes. Il est fait de lait crémé ou non crémé selon la sorte de fromage désirée.

Voici l'opinion du *Times* d'Ottawa sur la prospérité générale du Canada :

A l'heure qu'il est, peu de pays au monde peuvent se flatter d'être aussi prospères que le Canada, tant sous le rapport social que sous celui du commerce. Le traité de Washington semble nous avoir mis en paix avec nos voisins, chose si nécessaire à notre bien être comme à notre progrès matériel; la limite occidentale de notre pays s'étend maintenant jusqu'aux rives du Pacifique, et nous avons acquis par ce fait des millions d'acres de terre fertile, dont une partie renferme des richesses minérales; enfin les cultivateurs canadiens sont occupés à recueillir une des plus abondantes moissons qui soient jamais venues les récompenser de leurs pénibles labours. Si l'on considère que la prospérité du Canada dépend en grande partie de ses produits agricoles, ce dernier fait doit suffire pour remplir nos cœurs de reconnaissance.

La quantité de blé d'automne qui va être récoltée sera extraordinaire, car non seulement il en a été semé plus que de coutume, mais encore le rendement par arpent sera supérieur aux précédents : — de fait, plusieurs personnes bien informées croient qu'en moyenne, dans le Haut Canada, le rendement sera de trente minots par acre. L'orge et l'avoine seront de meilleure qualité que celles de l'an dernier, tandis qu'elles ne leur céderont pas en quantité. Le rendement du foin est quelque peu moindre que le précédent, mais d'un autre côté ce produit est de qualité excellente. Il y a des pois en abondance cette année, et nous avons lieu de croire que, après les dernières pluies que nous avons eues,

la récolte de légumes sera bonne.

En même temps l'augmentation qu'accusent les rapports des Commissaires des Douanes et du Revenu de l'Intérieur, indique que les affaires générales du pays sont prospères, de sorte que, toutes choses considérées, le peuple canadien peut regarder avec confiance vers l'avenir, assuré comme il doit l'être que s'il est fidèle à lui-même, son industrie et son énergie seront amplement récompensées.

MOUTONS

D. Que pensez-vous de notre race de moutons canadiens ?

R. Notre race de moutons comme celle de nos pores est tout-à-fait dégénérée, et doit être renouvelée.

D. Quelles sont les races étrangères qui conviennent le mieux à ce pays ?

R. Après de nombreux essais, les connaisseurs paraissent s'accorder à dire que ce sont les races connues sous les noms de : *Cotswold*, *South down* ou un mélange des deux.

D. Quels soins exigent les moutons à la bergerie ?

R. Les moutons doivent être tonus fraîchement. La porte de leur bergerie doit être laissée presque toujours ouverte dans le cours de l'hiver, excepté dans les froids très-rigoureux ; et une bonne précaution est d'avoir un enclos en avant de la bergerie ou ils puissent sortir en bon air quand bon leur semble ?

D. Quelle nourriture convient le mieux aux moutons ?

R. La nourriture qui convient le mieux aux moutons est le trèfle, le foin, le *pessa* ; et, si on peut leur donner un repas de légumes chaque jour, ils donneront plus de laine, et auront beaucoup plus de chance de se tenir en bonne santé.

D. Quand le cultivateur doit-il songer à faire l'achat d'animaux améliorés ?

R. Le cultivateur ne doit songer à faire l'achat d'animaux améliorés que lorsqu'il est sur que les produits de sa terre suffiront à les bien nourrir et à les entretenir convenablement. Ainsi, il ne doit songer à élever ou à acheter des vaches améliorées que lorsque ses prairies donneront un assez fort rendement pour lui permettre de donner à ses vaches une quantité suffisante de bon foin durant l'hiver, et lorsqu'il aura d'assez bons pacages pour qu'elles puissent y trouver une abondante nourriture durant l'été.

D. Que deviennent les animaux améliorés lorsqu'ils ne sont pas bien nourris et entretenus convenablement ?

R. Ils dégénèrent promptement et perdent toute leur valeur.

—Extrait du Manuel du Dr. H. Larue

Comment on doit atteler les chevaux.

Quand un bon cheval est bien attelé, il est fort; mais un ajustement imparfait de son harnais, non seulement lui ôte de la mine, mais lui enlève aussi de la vigueur, et de la puissance. Souvent même un cheval devient vicieux parce qu'il est mal attelé.

Chaque cheval devrait avoir son harnais spécial comme chaque homme a sa paire de chaussures, ou son propre habit. Et quand on se dispose à mettre sur le dos d'un cheval, un harnais neuf, il faut commencer par le lui ajuster comme il faut. La dossière doit être bouclée ni trop courte ni trop longue. Car, autrement, elle blessera le cheval. Il en doit être de même pour toutes les autres parties du harnais, afin que le cheval n'apparaisse pas dans son attelage comme un jeune enfant d'une dizaine d'années dans les culottes de son père.

Le collier surtout doit bien faire sur les épaules. Un collier assez long pour permettre à un homme de passer son poing entre le collier et le cou de l'animal qui le porte, n'est pas un bon collier. Il arrive quelquefois que les vieux chevaux ou les chevaux maigres ont le cou si petit qu'un collier fait juste ne pourrait pas laisser passer la tête du cheval. Alors, il faut faire ce collier juste tout de même, mais on le laisse ouvert soit au haut, soit au bas. On y met des boucles, et c'est aussi bon.

ABREUVEZ LES ANIMAUX.

Nous ne saurions trop insister sur l'absolue nécessité de pourvoir les animaux à cette saison, d'eau en aussi grande quantité que possible, et de placer ce réservoir dans un endroit qu'ils peuvent atteindre à toute heure du jour suivant leur volonté.

Il faut bien le dire, c'est une précaution qu'on omet trop souvent dans les campagnes. On ne réfléchit pas aux conséquences que cette négligence peut avoir, à la souffrance des animaux et on les prive joyeusement de l'eau que leur nature demande.

Un animal ne peut progresser ni se tenir en bon état s'il n'est pourvu d'eau à son besoin. En vain vous lui donnerez un gras pâturage; en vain vous lui procurerez toutes les autres choses nécessaires, s'il manque d'eau, il dépérira. Par conséquent vous ne tirerez aucun profit de votre animal, ni de votre terre, de sa fertilité, des travaux qu'elle vous a coûtés.

Les pâturages doivent être placés autant que possible dans un endroit rapprochés des courants d'eau, des sources, d'une rivière, si la chose est praticable, mais si la chose est impossible, il faut avoir de bons puits.

La qualité de l'eau doit aussi être prise en considération. Entre n'avoir

pas d'eau du tout, et n'en avoir que de la mauvaise, on préfère encore se trouver dans le dernier cas. Mais le maître d'un troupeau peut facilement s'imaginer que les animaux de même que les hommes n'aiment pas les eaux croupies. La qualité de l'eau influe sur l'animal, sur sa vigueur, sur sa santé. Ceux qui croient qu'il suffit à un animal d'avoir accès à un trou rempli d'eau sale ou croupie, se trompent grandement. L'animal la boira sans doute, s'il se peut en avoir d'autre, mais qu'en en soit persuadé, il en souffrira.

Dans les mois chauds surtout, où la chaleur accélère la décomposition des matières, on ne devrait épargner aucun trouble pour procurer aux troupeaux, de l'eau pure.

C'est un travail ardu en quelque circonstance, nous sommes prêts à le reconnaître. Mais si ce travail est nécessaire pour vous empêcher de souffrir des pertes, il faut bien le faire.

(Pour le *Journal d'Agriculture*.)

Monsieur le rédacteur,

Accordez-moi donc un petit espace, s'il vous plaît, dans les aimables colonnes de votre journal, pour faire connaître au public agricole, tous les avantages qu'il pourra retirer, en cultivant, comme je l'ai fait moi-même au printemps, ce blé d'inde que j'ai fait venir à grands frais et que l'on appelle en anglais, *New Branching Corn*.

Comme son nom l'indique, ce Blé d'inde est vraiment branchu. Règle générale, il donne, produit d'un seul grain, trois, quatre, et même cinq et six tiges; et, sur chaque tige il en sort jusqu'à quatre épis, dont deux seulement se développent et parviennent à une maturité parfaite en moins de trois mois et demi; ce qui donne pour un seul grain six, huit et jusqu'à dix épis d'une assez telle longueur: *Chose qui, aujourd'hui, n'est jamais vue.*

Bien entendu, il faut que ce Blé d'inde ait été semé en bonne terre, comme il conviendrait de le faire pour toute autre espèce.

Les personnes qui l'ont vu sur le champ, disent que pas un cultivateur ne devrait manquer d'acheter à l'automne, au moins un couple de paquets de ce blé d'inde qui est appelé à rendre un grand service au pays.

Aussi, pour me rendre aux vœux des personnes qui ont à cœur les progrès de notre belle Province de Québec, je mettrai en vente, après la moisson, de ce Blé d'inde que j'exposerai en plusieurs endroits.

Toute personne, sur l'envoi d'une piastre, par lettre onrégistrée, en recevra, par la malle, deux paquets.

Pour ce blé d'inde, on espace les rangs de trois pieds et demi en trois pieds et demi, et on place, dans les rangs, les grains à deux pieds de distance au moins.

Il demande la culture que l'on donne au blé d'inde canadien et les mêmes soins.

Ses tiges donnent un fourrage abondant et des plus excellents pour les animaux.

Il est à espérer que pas une *Société d'Agriculture* ne manquera de s'en procurer pour en donner en prix aux personnes de leur comté. C'est ainsi qu'on le propagera vite par tout le pays, qui seul, en retirera d'immenses bénéfices.

Dans quelques semaines, je ferai connaître au public, quel sera le rendement de ce blé d'inde à l'arpent.

Que tous ceux qui désirent s'en procurer, s'adressent immédiatement à moi, par lettres ou personnellement, et envoient leur argent; ainsi, j'inscrirai leur nom sur la liste des demandants.

Le prix de chaque paquet est de 50 centins.

J'expédierai cinq paquets aux personnes qui m'enverront deux piastres.

Les frais de port qui ne sont que de quelques centins, sont aux frais de l'acquéreur.

Qu'on ne manque point de me bien donner son nom, et celui de l'endroit où on réside A. RACIOT, E. M. D.

St. Césaire, Rouville, 3 sept., 1871.

NOT. EDIT.—Comme nous n'avons pas visité nous-mêmes le champ de blé d'indes de M. Raciot, nous ne sommes point responsables des renseignements qu'il donne.

Curieuse Spéculation.—M. L. E. Lalanne, marchand de cette ville, vient de faire planter un arpent de terre tout en échalotes. Il a fallu 15 minots de cette plante pour couvrir tout le terrain. La semence et la main d'œuvre ont coûté soixante et quinze piastres. Mais M. Lalanne compte, et avec raison faire un profit énorme avec sa récolte, le printemps prochain, alors que les échalottes sont si forts recherchés. Nous en ferons connaître le résultat à nos lecteurs, qui verront qu'il y a moyen de faire de l'argent en abondance avec toute espèce de choses.

On nous informe que, l'année dernière, un cultivateur des environs de Montréal a récolté, sur un petit morceau de terre, des échalotes qui lui ont rapporté la jolie somme de trois mille six cent piastres. Cultivateurs, vous surtout qui êtes près du marché, faites-en l'essai et vous verrez.

La chose ne doit pas surprendre, quand on songe que nous avons un riche cultivateur, à Waterville, en ce District, qui vend chaque année, sur notre marché, des choux et des patates pour plus d'un millier de piastres.

—Pionnier de Sherbrooke.

Edward Boyer Ecr., de Harton, comté de King, N. E., écrit que sa fille a été complètement guérie par l'usage du *Liniment Anodin de Johnson*. L'épine dorsale devint malade, elle perdit l'usage des jambes, et son dos devint courbé comme une flèche, parce qu'elle avait pris du froid après avoir été innoculée. Elle est bien maintenant.

EXPOSITION DE QUEBEC.

Il y a en tout six cent cinquante entrées, dont deux cent vingt-huit pour le département agricole et trois cent vingt-deux pour le département industriel.

Le programme de l'exhibition sera comme suit :

Lundi, hier soir, réception des effets et des animaux.

Mardi, de dix heures à midi, les juges feront l'examen des articles et des animaux et décoreront les prix. A deux heures, Son Excellence le Gouverneur-Général, accompagné du Lieutenant-Gouverneur Sir N. F. Bellet, de l'amiral Fenshawe, du commandant de la frégate de guerre, des colonels et officiers réguliers et volontaires de Québec, des juges, du maire de Québec avec le conseil, etc., etc., visitera les objets exposés.

Une adresse sera présentée par H. G. Joly, Ecr., M. P., et M. P. P., Président du comité conjoint de l'Exposition. Cette adresse sera faite au Gouverneur et au nom du Conseil d'Agriculture et de la Chambre des Arts et Manufactures.

Mardi soir, il y a grand dîner chez le Lieutenant-Gouverneur Bellet.

Le fait qui nous autorise à bien augurer de cette exposition, c'est qu'il n'y avait que cent vingt-huit entrées l'année dernière dans le département industriel, en sorte que cette année il y a cent quatre-vingt-quatorze entrées de plus.

TUE PAR ABEILLES. — Il y a quelques jours, dit la *Gironde*, un jeune homme, passant dans une forêt, aperçut un nid qui lui semblait fixé à une branche d'arbre. Par un mouvement de curiosité, il eut l'idée de plonger sa canne dans cette masse; aussitôt des milliers d'abeilles se précipitèrent sur lui, et il eut bientôt les épaules, la figure et les mains couvertes de ces insectes, qui lui enfonçaient leur aiguillons dans les chairs.

Le malheureux courut à une fontaine voisine, et, croyant se débarrasser de ces attaques et diminuer les affreux douleurs qu'il ressentait, il s'y plongea la tête et les mains. Mais à peine voulut-il sortir la tête de l'eau pour reprendre haleine qu'il fut couvert par un nouvel essaim d'abeilles, et si grièvement martyrisé qu'il a succombé, après trois jours de terribles souffrances, aux blessures qu'il avait reçues.

Le *Journal de Québec* dit que tout fait présager qu'il y aura foule à Québec, vers la mi-septembre. L'exposition attirera nombre d'étrangers. L'association des médecins, qui doit se réunir à Québec, le 12, attirera son contingent. Les courses de chaloupes attireront leur bonne part. Il y aura bal, concerts, spectacles au théâtre, pendant ce temps, en sorte que les étrangers seront bien difficile à plaire, s'ils s'ennuient alors dans la capitale de la province de Québec.

4000 émigrants se sont embarqués à Liverpool durant le mois d'août. Ce chiffre dépasse le nombre d'émigrants pendant le même mois les années précédentes.

Au Japon, la récolte de thé est abondante; la soie est cent pour cent plus abondante que l'année dernière et infiniment meilleure, mais les prix sont si élevés que les opérations ne se font pas aussi facilement qu'on pourrait le croire.

On peut affirmer sans perdre sa réputation que tous les médecins expérimentés, après un examen soigné de la recette déclareront que les *Pillules Purgatives de Parson* ont plus de valeur qu'aucunes autres pillules maintenant offertes en vente.

Napoléon III. — L'infortuné exilé qui a vu la fin de son Impériale Grandeur, versa des larmes quand il se vit traiter avec tant d'égards par son vainqueur, le roi Guillaume de Prusse. L'Histoire renferme peu d'exemples de semblable magnanimité de la part d'un conquérant. Il n'en est pas ainsi en médecine, car le Grand Remède et Pillules Suoshones n'ont aucun respect des maladies régnantes dans le corps humain, car cette médecine combinée déracine complètement toutes les maladies aiguës et chroniques, et fait du système un tabernacle où la vie se trouve à l'aise.

Durant l'année se terminant le 1er février 1870, M. Fellows paya près de 1100 piastres pour annoncer dans la Puissance. Il est sans contredit le plus célèbre annonceur des Provinces de l'Amérique Britannique.

Lazarus et Morris. Nos lecteurs voudront bien se rappeler que M. Beaudry, orfèvre, et bijoutier de cette ville, est agent pour les fameuses Lunettes de Lazarus.

Ces lunettes sont excellentes. On en trouve pour tous les yeux. Elles sont d'un prix très réduit.

Une autre goélette américaine a été capturée par le croiseur *Sucapsakes* pour avoir pêché en contravention aux lois sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse.

Le marché au beurre à St. Albans était actif, mais les prix ont baissé de deux centins. Le beurre commun vaut de 16 à 20 cts. Le bon beurre 22 à 23 cts. Première qualité de 25 à 27 cts. Extra 28 à 29 cts. Le marché au fromage est ferme de 10 à 12 cts. — *Protecteur* du 5 courant.

N. S. Whitney, écr., de Montréal, importateur d'animaux, et qui a une grande ferme près de East Franklin, Vt., est allé à l'exposition d'animaux de l'Etat du Minnesota avec 17 têtes de bétail, race Ayrshire, et a remporté le prix de \$5,000 offert par cette société.

Un Français, M. Vannier, pensionnant actuellement à l'hôtel Blanchard, Basse-ville, Québec, s'occupe d'une manière sérieuse de la colonisation en Canada.

Monsieur Vannier s'engagerait à faire venir ici plusieurs familles lorraines, bretonnes et alsaciennes afin de les établir dans la province de Québec.

C'est surtout parmi la classe agricole que seraient choisis ces émigrés français. Le théâtre ouvert à leur exploitation serait le lac St. Jean et les forêts rangées entre Québec et Montréal.

On calcule que le coût additionnel des lisses d'acier sur les lisses en fer pour le chemin intercolonial n'excéderait pas \$500,000.

M. McKensie, dans un discours prononcé à Simcoe l'autre jour, disait qu'il s'éleverait à \$2,000,000.

Vieux foin — Il paraît que durant les dernières semaines environ cinquante tonneaux de vieux foin ont été vendus à Dunham et expédiés aux Etats-Unis. Les Américains ont d'abord payé \$8 le tonneau, puis \$10 et maintenant ils offrent \$12. C'est signe que le foin est rare de l'autre côté des lignes.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 11 septembre.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra.....	6	40	à	6 50
Extra.....	6		à	6 15
De goût.....	5	90	à	6
Sup fr. (blé de l'ouest)..	5	50	à	5 20
Sup Ord[blé du Canada]	5	20	à	5 55
Farine forte pour boul.	5	70	à	5 90
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland]	5	50	à	5 50
Super marques de la (cité blé de l'Ouest....	5	45	à	5 60
Frais moulu.....	0	00	à	0 00
Canada sup No 2	5	10	à	5 15
Super Etats de l'Ouest No 2.....	5	10	à	0 00
Bolle	4	70	à	4 80
Moyenne.....	5	00	à	4 15
Recoupe.....	3	00	à	3 50
Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....	2	40	à	2 45
Sacs de la Cité.....	2	55	à	2 60

La hausse sur le blé continue dans l'ouest il est coté de 3 à 4 c. plus cher qu'hier soir. Une dépêche de Chicago à 11 heures ce matin annonce que le marché est actif à \$1.19 pour septembre et octobre. Les prix de Liverpool ne sont pas changés.

Sept. 26 9 Sept.
1.25 p. m.

	s.	d.	s.	d.	s.	d.				
Farine.....	22	0	à	00	0	22	0	à	00	5
Blé rouge.....	10	2	à	10	7	10	2	à	10	0
Blé d'hiver.....	10	11	à	00	0	11	11	à	00	00
Blanc.....	12	4	à	00	0	12	11	à	00	0
Mais.....	30	3	à	00	0	30	6	à	00	0
Orge.....	4	0	à	00	0	4	0	à	00	0
avoine.....	3	2	à	00	0	3	2	à	00	0
Pois.....	38	6	à	00	0	38	6	à	40	0
Lard.....	45	0	à	00	0	45	0	à	00	0
Suindoux.....	45	0	à	00	0	45	0	à	00	0

Le marché n'était pas aussi ferme ce matin, mais les détenteurs maintiennent leurs prix et les ventes ont été faites aux prix d'hier. Les acheteurs attendent, les transactions faites ne sont que pour le besoin local. Pas de ventes en gros rapportées. L'Extra était négligée, les vendeurs demandent \$6.00 à 6.15. La farine de goût est excessivement rare et ne se vend pas moins de \$5.90 à 6.00. Il y avait une bonne demande pour toutes les qualités de superfine. Ventes : farine forte pour boulangers inclus : 5.75 à 5.85 ; ordinaire du Canada 5 60 à 5 70 ; suivant les qualités ; l'Ouest, 5.50 ; no. 2, 5.7½ à 5.15 ; belle offerte à 4.70 ; moyenne 4.15 ; farine en sacs tranquille. Reçu par le Grand Tronc, 2,038 barils, par le Canal Lachine 65 barils. Farine d'avoine par baril de 200 lbs. — Ventes à 5.70 à 5.75.

Blé par boisseau de 60 lbs. — Marché changeant. Prix : \$1.25 pour No 2 du printemps et 1.26 pour No. 1 de l'ouest. Un lot de Milwaukee vendu à 1.28.

Lard par baril de 200 lbs. — Marché ferme. Mess 15 75 à 16.25 ; moss mince, 14.50.

Mais par boisseau de 56 lbs. — Marché ferme dernières ventes 10 c, pour gros lot

Pois par boisseau de 66 lbs.—Rapportés à 85 et 90c, selon les qualités.
 Orge par boisseau de 48 lbs.—Marché nominal 57½ à 60c.
 Saindoux, par lb.—La cote est de 9 à 9½c.
 Fromage par lb.—Bon: 8c. et un quart à 8½c Nouveau à 9c.

MARCHE DE BRIGHTON.

Pour la semaine finissant le 8 courant.
 Reçu cette semaine 630 bêtes à cornes; 12,371 moutons et 370 porcs. De ce nombre 4,600 venaient du Canada.

Le bœuf pour le marché valait pour premier choix \$9.25; extra \$8.50 à \$9.

Les bœufs de travail par pair, 60, 100, 125 et 200 piastres.

Vaches à lait de \$30 à 65; extra \$70 à 90. Les moutons, etc. En lots \$3 à 5, ou par livre de 4 à 7 cents. Les moutons du printemps de 3 à 5.75. Les vœux de 5 à 12 piastres.

MARCHE AUX BESSIAUX.

Montréal, 8 sept 1871.

Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs....	7 à 8
Bœuf, 2me qualité	5 à 6
Vaches à lait	20 à 25
Vaches extra	25 à 50
Veaux 1ère qualité	8 à 06
" 2me "	6 à 8
" 3me "	3 à 5
Moutons, 1ère qualité	6 à 9
" 2me "	3 à 4
Agneaux, 1ère "	3 à 2
" 2me "	1 à 4
Cochons, 1ère "	7 à 8
" 2me "	3 à 5
Foin, 1ère qualité, par 100 bts....	11 à 13
Foin, 2me "	8 à 10
Paille, 1me qualité	6 à 7
" 2me "	5 à 6

M. FELLOWS désire faire savoir par notre entremise, qu'il n'a aucun agent autorisé, mais que ses Hypophosphites peuvent être achetés chez tous les Druggistes et marchands à ses prix.



Le Mari.—Marie, tiens ma chère: j'arrive justement de la ville et j'ai apporté avec moi toute notre commande, thé, café, calicot, et enfin une charge de.....
La Femme.—(Pinterrompant,) et tu as oublié le Pain-Killer.

Le Mari.—Ah, non! je ne pouvais oublier cela car tous les magasins en sont remplis et de plus les clôtures, les roches et les maisons sont remplis d'affiches qui nous y font penser, elles ont "Pain-Killer," écrites en grosses lettres. Le marchand dit que le Pain-Killer devrait être dans toutes les maisons et dans un endroit où on puisse le trouver même à la noirceur.

La Femme.—Il faut que cela soit bon, car la femme Parson ne l'élèverait pas jusqu'aux nues comme elle le fait.

Le Pain-Killer est un remède pour les douleurs internes et externes. Les maux intérieurs, Crampes, Spasmes, Froid subits et dérangement d'intestins, quelques Gouttes dans peu de Peau donneront un soulagement immédiat. Comme liniment il est sans égal, il arrête la douleur instantanément. Soyez certain de nous procurer la bonne faite par Perry Davis & Son et vendue par tous les pharmaciens et les grociers.

16 février 1871.

**PROVINCE de QUEBEC
 CHAMBRE DU PARLEMENT.**

BILLS PRIVES.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVES ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou de finir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règls du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette officielle de Québec," elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS [spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande], dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHER de BOUCHERVILLE,
 Greffier du Con. Lég.
 G. M. MUIR,
 Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 15 Juillet 1871,

On demande.

A N. D. Bonsecours de Stuckley comté de Shefford, deux institutrices pour école élémentaire, trente louis sera accordé à une maîtresse qui aura quelques années d'enseignement, ayant son diplôme et de bons certificats; vingt louis à une jeune maîtresse diplômée, les maîtresses seront logées dans chaque école et chauffées par les commissaires.

S'adresser immédiatement à
 CHARLES GENDRON,
 Secrétaire-Trésorier.
 North Stukely 4 septembre 1871.

Institutrices demandées

Les Syndics d'Ecoles du Township de Granby demandent deux maîtresses diplômées pour écoles élémentaires françaises.

F. X. MAYOTTE,
 Sect.-Trés.

Village Granby, Août 30 1871.

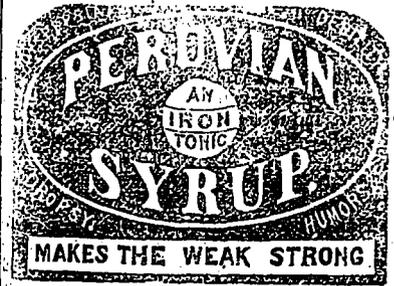
Belle terre a vendre.

Le soussigné offre en vente sa belle terre située à St. Paul d'Abbottsford, Comté de Rouville, à mi chemin de l'Eglise à St. Pie; versant Sud-Ouest de la Montagne d'Yamaska, de six arpents sur trente, ayant 135 arpents en paccage, prairie et culture, avec verger et jardin le rest. en BEAU BOIS DE RESERVE comprenant DEUX SUCRERIES.

Une BONNE MAISON EN PIERRE, DEUX GRANGES, HANGAR, et AUTRES BATISSES dessus érigées; avec un BEAU RUISSEAU descendant de la montagne; qui fournit PEAU DANS LA MAISON aux BATIMENTS et AUX PARCS; et qui donne de plus un POUVOIR D'EAU CONSIDERABLE pendant neuf à dix mois de l'année. Conditions faciles.

W. W. O'DWYER.

St. Paul d'Abbottsford 1 août 1871.



CAUTION.—All genuine has the name "Peruvian Syrup," (not "Peruvian Bark,") blown in the glass. A 32-page pamphlet sent free. J. P. DINSMORE, Proprietor, 38 Dey St., New York. Sold by all Druggists.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom—"Peruvian Syrup" (non pas "Peruvian Bark")... soufflé dans la bouteille. On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. J. P. DINSMORE, propriétaire, 38, Dey Street New-York.

En vente dans toutes les pharmacie.
 1er mars 1871.—12-15-L.



Ce célèbre remède n'assèche pas seulement la toux en en laissant exister la cause, comme font la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation, détruisant par là la cause de la maladie. **SETH W. FOWLE & FILS**, propriétaire, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines

**SYROP D'HYPHOPHOSPHITE
 COMPOSE DE
 FELLOWS'**

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la *Consumption Pulmonaire* au premier et second degrés; soulagera et prolongera la vie au troisième; il guérira l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérira toutes maladies provenant du besoin d'*Action Musculaire* et de *Force nerveuse* tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, *Paralysie locale* et *générale*, *Aphonia* ou *perte de la voix*. Il guérira la *Leucorrhoe*, *Choloros*, *Anémie* et purifie le sang.

Prix, \$1.50; Six pour \$7.50.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste.
 St. John, N.B.
 11 avril, 1871.

AVIS.

Toutes les personnes endettées envers la succession de feu Hypolite Brunelle père, en son vivant de Ste. Rosalie, sont requises de régler et payer leurs comptes entre les mains du soussigné, d'ici au 15 Septembre prochain.

P. S. GENDRON,
 N. P.

Ste. Rosalie 22 Août 1871.

Marque de Commerce



25 ANNEES D'EXPERIENCE.

Enregistrée.

Le Dr. EMERY CODERRE, Professeur de l'École de Médecine et Chirurgie de Montréal (Université Victoria) et parvenu par de nouvelles compositions médicinales, à obtenir les résultats les plus satisfaisants, dans un grand nombre de maladies. Sollicité par les personnes qui avaient éprouvé les heureux effets de ces remèdes, le Dr. Coderre a consenti à en surveiller la préparation en quantité suffisante pour faire participer le public dans les bienfaits de ces préparations éprouvées et approuvées.

La valeur de ces remèdes est présentée au public avec des garanties rarement attachées aux produits pharmaceutiques. Ces préparations ont été soumises à l'examen des Professeurs de la Faculté de Médecine de l'Université Victoria, à Montréal, tous anciens étudiants pratiquants et attachés aux Hôpitaux; et elles ont reçu leur approbation. L'une de ces préparations a été employée à l'Hôtel-Dieu et à l'Asile de la Providence depuis un grand nombre d'années et a produit les meilleurs effets.

1^o. L'Élixir Tonique du Dr. Coderre, a pour base la Liq. iod. Quinine Iodurée est employé avec un plein succès dans l'Anémie (appauvrissement du sang,) la Chlorose (pâles couleurs), la Leucorrhée (fleurs blanches,) la Menstruation Difficile, les Affections Scrofuleuses, les Maladies de la Peau, Dartres, etc., les Pertes Séminalles Involontaires, dans la Consommation, contre la Diarrhée et les transpirations, etc., etc.

2^o. Le Sirop Expectorant du Dr. Coderre est employé avec succès dans les Catarrhes Pulmonaires, Bronchites, la Coqueluche, le Croup, le Rhume et dans les cas de Consommation, etc.

3^o. Le Sirop des Enfants du Dr. Coderre est, de toutes les préparations en usage, celle qui produira les meilleurs effets, dans les Coliques, Diarrhées, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc., etc.

Toutes ces préparations ont l'avantage d'être agréables au goût.

En vente chez les principaux pharmaciens.

Agence générale chez LYMANS, CLARE ET C^{IE}, No. 384, Rue St. Paul, Montréal.

La Profession médicale obtient du Dr. Coderre toute information sur la composition de ces Remèdes au No. 392, Rue du Palais (ci-devant Rue LaGauchetière,) Montréal.

En vente à St. Hyacinthe chez M. le Dr. Eug. St. Jacques.
15 mai 1871.

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT

Les médicaments du jour sont

LE LE

REMEDE

DU



REMEDE

DU

PERE BRUNO PERE BRUNO

Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PENACEE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPAREILLES en usage.

En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PICAULT & FILS,
Pharmaciens-chimistes.

75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecours

MONTREAL

Consultations gratuites.

1 septembre 1871.—1 a.

PILULES
R. R. R.

PILULES DU DR. RADWAY.
Dose.—Pour régulariser le foie, l'estomac, les entrailles, et pour promouvoir la digestion une Pilule le soir; pour les maladies obstinées et chroniques, 4 à 6 toutes les 24 heures.

LES PILULES DU DR. RADWAY sont composées d'Extraits de Végétaux enduits d'une gomme sucrée et forment la meilleure, la plus prompte et la plus sûre médecine purgative, apéritive, anti-bilieuse et cathartique connue à la science médicale.

Une seule des Pilules du Dr. Radway contient plus du principe actif de guérison et agit plus vite sur le Foie, les Entrailles, l'Estomac, les Rognons, la Vessie, le Sang, etc., que quatre ou six des pilules cathartiques ordinaires qu'on vend sous différents noms, ou que dix grains de blue-macs.

Vrai confort pour les personnes âgées et autres affligées de la Constipation et de la paralysie, des entrailles.

UNE A TROIS DES PILULES DU DR. RADWAY toutes les 24 heures assureront une évacuation régulière des entrailles. Des personnes qui pendant vingt ans n'avaient pas joui d'un fonctionnement naturel et avaient été obligées de recourir aux injections, ont été guéries par quelques doses des Pilules de Radway.

LISEZ CECI.

Nouvelle Albany, Ind., 12 Mars 1867.

Depuis quarante ans j'étais affligé de la constipation, et durant les vingt dernières années j'étais obligé de recourir tous les jours aux injections afin de faciliter les évacuations. Au mois de décembre dernier je commençai à prendre des Pilules du Dr. Radway. Grand j'en eus pris quelques doses, mon foie, mon estomac et mes entrailles furent rendus à leur force et à leurs fonctions naturelles. J'ai maintenant une fois par jour un fonctionnement régulier; et quoi qu'agée de 80 ans, je suis aussi alerte et aussi fort que je l'étais il y a 40 ans.

THOMAS REDPATH, J. P.

Prix des Pilules du Dr. Radway, 25 cents la boîte, ou 5 boîtes pour une piastre. Bureau 439, rue St. Paul, à Montréal, pour la Province du Canada et les Province Anglaises. A vendre par les pharmaciens, les épiciers et les marchands de la campagne.

N. B.—Chaque Pilule est recouverte d'une douce et parfaitement sans mauvais goût.

Prenez garde aux Contrefaçons. Demander pour le Recuperateur Rapide Radway et n'en prenez pas d'autres.

Proclamons la bonne nouvelle!

Que le Grand Remède Shoshonees et Pilules de l'éminent Homme-Médecin Indien, le Docteur Lewis Josephus, de la grande Tribu des Shoshonees, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionnées dans le monde. Jamais dans les annales de l'histoire Médicale Canadienne, un tel succès n'a marqué jusqu'ici l'introduction d'une médecine.

P O U R Q U O I ?

SIMPLEMENT parce que les nombreux ingrédients médicinaux précieux (tels que les extraits de l'écorce de cerisier sauvage, l'Podophyllum, Juniper, Quassia, Smartweed, Dandelion, Hyoscyamus, Nux Vomica, extrait composé de Colocynthe, Jalap, Socotrine, Aloes, Capsicum, etc., etc.), qui entre dans la composition de la médecine combinée, sont tellement et si harmonieusement classifiés et composés qu'on en fait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut la prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes les maladies de la gorge, des poumons, du foie, des rognons, des organes digestifs, etc., etc., ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consommation. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanac ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des Pilules Shoshonees; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et des certificats de guérisons.

Prix du Remède en grande bouteille d'une pinte 1.00 piastre. Pilules, 25 cents la boîte.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, Upton, J. Mallette, Acton-Vale, J. Morrier.

Guérison de la Bronchite.

Smithfield.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Le présent est pour certifier qu'il y a environ trois ans, je fus affligé d'une bronchite, qui dura environ 18 mois. Je souffrais tellement par le défaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi de parler, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'empêcher d'étouffer. J'eus recours à trois des médecins les plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonees. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je l'eus à peu près finie je commençai à ressentir un peu de mieux. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, je trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6^e jour d'avril 1870.

J. M. WELINGTON, J. P.

GUERISON ETONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brooklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Monsieur, —Je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort j'achetai une bouteille du Grand Remède Shoshonees. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN,

Ministre Episcopalien Méthodiste.

Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton, Thos. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.

24 août 1871.

EMPLOYONS LA MEILLEURE.

Four guérir
le Rhumatisme, Névralgie,
Cholique, Crampes, Maux de Gorge, Étièves et Douleurs, Maux de Dents, Euraêhe, Maux de Tête, Douleurs dans le Côté et le Dos, Rhumes, Bronchites, Asthme, Dyspepsie, Dissenterie, Diarrhée, Inflammation, Érysipelles, Brulures, Echaudures, Engelures, Corps Malade des Nerfs, etc., etc., etc.

Il n'a encore jamais été offert au public de préparation égal au "STANTON PAIN RELIEF" qui est composé exclusivement de substances végétales et contient aucuns minéraux ou autres poisons, il peut être pris en tous temps avec la plus grande sécurité et avec la certitude de réussir. Les certificats les plus appréciables sont obtenus de ceux qui s'en servent.

Lisez le certificat suivant d'un médecin patricien expérimenté et très recommandé. C'est un certificat entre mille que nous recevons tous les jours non seulement des médecins mais aussi de personnes qui sont très reconnaissantes pour le soulagement que leur a procuré l'usage du PAIN RELIEF.

Montréal, 8 février 1871.

R. W. Stanton M.D.

Monsieur,

J'ai toujours considéré que c'était contraire à l'étiquette médicale pour un homme de profession ayant ses diplômes de recommander en aucune manière l'usage des "Médicines Patentées" et je pourrais ajouter que je crois encore à cette opinion, quand je vois des médecines patentées composées d'une variété d'ingrédients, dont les proportions et la qualité sont connues aux fabricants seulement. Toute fois, à part ces faits, je crois que l'usage de prendre des remèdes a pour effet de sauver la vie et de soulager les peines et les souffrances de l'humanité. Je crois aussi que quand un médecin instruit découvre avec certitude qu'une médecine spéciale ou une combinaison de médecine possède la propriété de donner un soulagement presque instantané au pauvre affligé, ce médecin est dans l'obligation de recommander ce remède ou cette combinaison de remèdes. Peu importe de qui et d'où vient le soulagement aux affligés et aux agonisants, si la douleur est chassée et la nature ramenée à son état de bien-être et d'exemption de douleur, le grand but de la médecine est atteint.

Maintenant, monsieur, sans demande ni sollicitation de votre part, permettez-moi de dire que votre nouveau remède que vous appelez STANTONS PAIN RELIEF, est un remède très précieux et supérieur, composé de presque tous les médicaments et soulageurs de douleurs que la profession médicale connaisse. J'ai été le témoin il y a quelques semaines d'un soulagement de douleurs si extraordinaire par l'usage de votre remède que je n'ai pu croire que des milliers de personnes n'ont s'adresser à vous pour vous le recommander comme étant le meilleur *So. ocum* que la science ou l'art ait jamais offert à l'humanité souffrante. Je connais la composition de votre remède, et j'ai très soigneusement expérimenté ses mérites, et je suis convaincu que tous les praticiens honorables qui l'emploieront dans des cas de douleurs très sévères, seront d'accord avec moi pour dire que c'est un remède aussi extraordinaire qu'excellent.

Votre etc.,

W. F. MONAGHAN, M. D.

Le certificat ci-dessus est un entre les excellents certificats que je reçois journellement de toutes les parties du pays où j'ai introduit cette préparation vraiment supérieure, et comme je suis canadien et résidant avec tous mes intérêts ici, on peut être convaincu que j'emploierai toujours le meilleur matériel qu'il soit possible d'obtenir sur nos marchés, afin de maintenir ma préparation dans l'état le plus par et le plus excellent. Les commerçants de la République voisine qui n'ont aucun intérêt dans le Canada excepté pour ce qu'ils peuvent emporter dans leurs endroits consistant en des milliers de piastres annuellement, et ne nous donnent en retour des restes plus que douteux de préparation qui ont vieilli sur leurs tablettes, mais qui sont jugées assez bonnes pour être jetées sur le marché canadien pour quelques années qu'ils réussissent à vendre en répandant des annonces spécieuses et des certificats fabriqués.

Les personnes souffrantes sont guéries journellement sans aucune charge, dans mon bureau, donnant ainsi une preuve palpable de l'efficacité de mes médecines.

Je prépare aussi de la Salsepareille et des Pilules qui ne le cèdent en rien dans leur mérite particuliers à mon PAIN RELIEF.

A vendre par le Dr. E. St. Jacques, à St. Hyacinthe, et N. H. Dubord, Jr., à Acton Vale, en gros aux prix du manufacturier, et en détail par les druggistes et les marchands.

H. W. STANTON,

Manufacturier.

31, Place Jacques-Cartier,

Montréal.

1 avril, 1871.

R. R. R.

90

SUR

100

DES MORTALITÉS qui arrivent annuellement, sont causées par des maladies que l'on peut prévenir et dont la plus grande partie seraient exterminées et chassées du système en quelques heures, si le Récupérateur Rapide ou les Pilules de Radway (suivant le cas) étaient administrées quand on s'aperçoit de quelque douleur, malaise ou légère maladie. La douleur, quelle qu'en soit la cause, est presque immédiatement guérie par le Récupérateur Rapide. Dans les cas de choléra, diarrhée, crampes, spasmes, colique bilieuse, et de fait toutes les douleurs, maux et infirmités soit dans l'estomac, les entrailles, la vessie, les rognons ou les jointures, les muscles, les jambes, les bras, le rhumatisme, la névralgie, la fièvre et l'ague, le mal de tête, le mal de dents, etc., etc., cèdent en quelques minutes à l'influence adoucissante du Récupérateur Rapide.

Pour les Rhumes soudains, les Toux, l'Influenza, la Diphtérie, l'Enrouement, le Mal de Gorge, le Frisson, la Fièvre et l'Ague, les Douleurs Mercurielles, la Fièvre Scarlatine, prenez de quatre à six Pilules de Radway ainsi qu'une cuillerée à thé du Récupérateur Rapide dans un verre d'eau chaude, adoucie avec du sucre ou du miel; lavez la gorge, la tête et l'estomac, avec du Récupérateur Rapide (si vous avez l'Ague ou la Fièvre Intermittente lavez aussi les reins) et le lendemain matin vous serez guéri.

Prix du RECUPERATEUR RAPIDE RADWAY 25 centins la bouteille. A vendre par les pharmaciens, les marchands de la campagne et les épiciers.

RADWAY & CIE.,

87 Maiden Lane, New-York,

439, RUE ST. PAUL,

Coin de la Rue St. Francois-Xavier, Montréal.